

sie peut paraître aux habitués des cafés littéraires plus accoutumés aux rythmes capricieux du dadaïsme et des jazz-bands, un peu monotone. Je me souviens de cette cruelle boutade de Pierre Hamp : « La pédérastie, le prix Goncourt et le royalisme sont trois grandes maladies littéraires. »

Du lointain des Sibéries j'entends répondre la voix de Vsevolod Ivanov :

« Le vent vert est fécond et clair. Sois sain, sois doux ! »



Avec cette richesse de santé, d'expérience et d'observation, Vsevolod Ivanov a les défauts nombreux des jeunes écrivains russes formés par la révolution et non par les écoles littéraires. Il compose franchement mal; en ce sens, je le trouve passablement inférieur à Pilniak dont il n'a pas non plus la belle maîtrise du russe. Il abuse des détails, des incidences, des tout petits faits. Son observation est riche, sa psychologie souvent sommaire. Le grand nombre de ses personnages finit par donner l'impression d'un grouillement de foule bariolée, ce qui n'est pas toujours le résultat cherché. Vsevolod Ivanov réussit mieux les nouvelles que le roman. Malgré les beautés que contient ce livre, on ne lit pas sans efforts les *Sables bleus*. C'est d'ailleurs plutôt qu'un roman une chronique de la guerre civile dans certaines régions de Sibérie, chronique trop touffue, trop détaillée; visiblement, l'auteur ne synthétise ni ne situe les événements selon des idées générales. Il semble nous offrir des matériaux bruts.

Je suis un peu choqué aussi par la naïve partialité de Vsevolod Ivanov. Elle donne parfois à ce qu'il écrit un petit faux air détestable de littérature officielle. Au fond, chez lui, les rouges sont toujours forts, beaux et sains; les blancs sont piètres, débiles, inintelligents, vieux. Même tels ils pourraient nous apparaître comme des hommes vivants, dont la peine de vivre est toujours émouvante. Le minimum d'impartialité d'artiste qu'il faudrait pour cela à Vsevolod Ivanov ne serait pas incompatible avec un beau parti pris révolutionnaire.

Le fait est, pourrait-on m'objecter, que le « matériel humain » de la réaction a été sensiblement inférieur à celui de la révolution; d'où sa défaite. Je le sais, il est bon de le faire ressortir; mais l'écrivain doit se méfier de l'esprit de classe conventionnel, contraire à l'esprit de classe tout court qui n'empêche pas de voir l'ennemi tel qu'il est : un homme vivant.

A d'autres points de vue, Vsevolod Ivanov a les défauts les plus caractéristiques de la généralité des écrivains de l'époque de transition. Comme Boris Pilniak il doit tout à la révolution; il aime la révolution; il en écrit la louange épique et vraie; mais il semble ne pas vouloir en élucider le sens, ne pas chercher à la comprendre autrement que comme un drame grandiose dans lequel il faut suivre aveuglément la Grande Force Nouvelle. Aux nouveaux écrivains russes, surtout à ceux qui ont dépeint avec tant de talent le bolchévisme et les bolchéviks, nous sommes en droit de demander une plus profonde intelligence de ce que la révolution communiste a pensé, voulu, affirmé avec ténacité. Dans leur préoccupation d'être apolitiques, c'est-à-dire pratiquement de paraître révolutionnaires sans être communistes, les meilleurs paraissent se réserver une commode issue vers les lettres bourgeoises. Les origines paysannes de Vsevolod Ivanov expliquent, il est vrai, assez bien son éloignement de l'idéologie prolétarienne.

J'ai autrefois entendu dire par un Américain qui connaissait Vladivostok, Irkoutsk, le Baïkal, l'Iénisseï, la taïga :

« La Sibérie a autant d'avenir que les Etats-Unis en avaient il y a un siècle... »

Ce demi-continent, d'une infinie richesse naturelle, ne fut longtemps que le vaste baignoire d'une tyrannie. Les robustes Jacques dont Vsevolod Ivanov a chanté la gloire viennent d'ouvrir toutes larges à leur pays les portes de l'avenir. A ce premier écrivain formé par leur milieu le mérite restera certainement d'avoir fait passer sur les lettres de ce temps un peu du souffle vivifiant des grands vents de Sibérie.

VICTOR SERGE.

28 février 1924.



(Dessin de Serge).